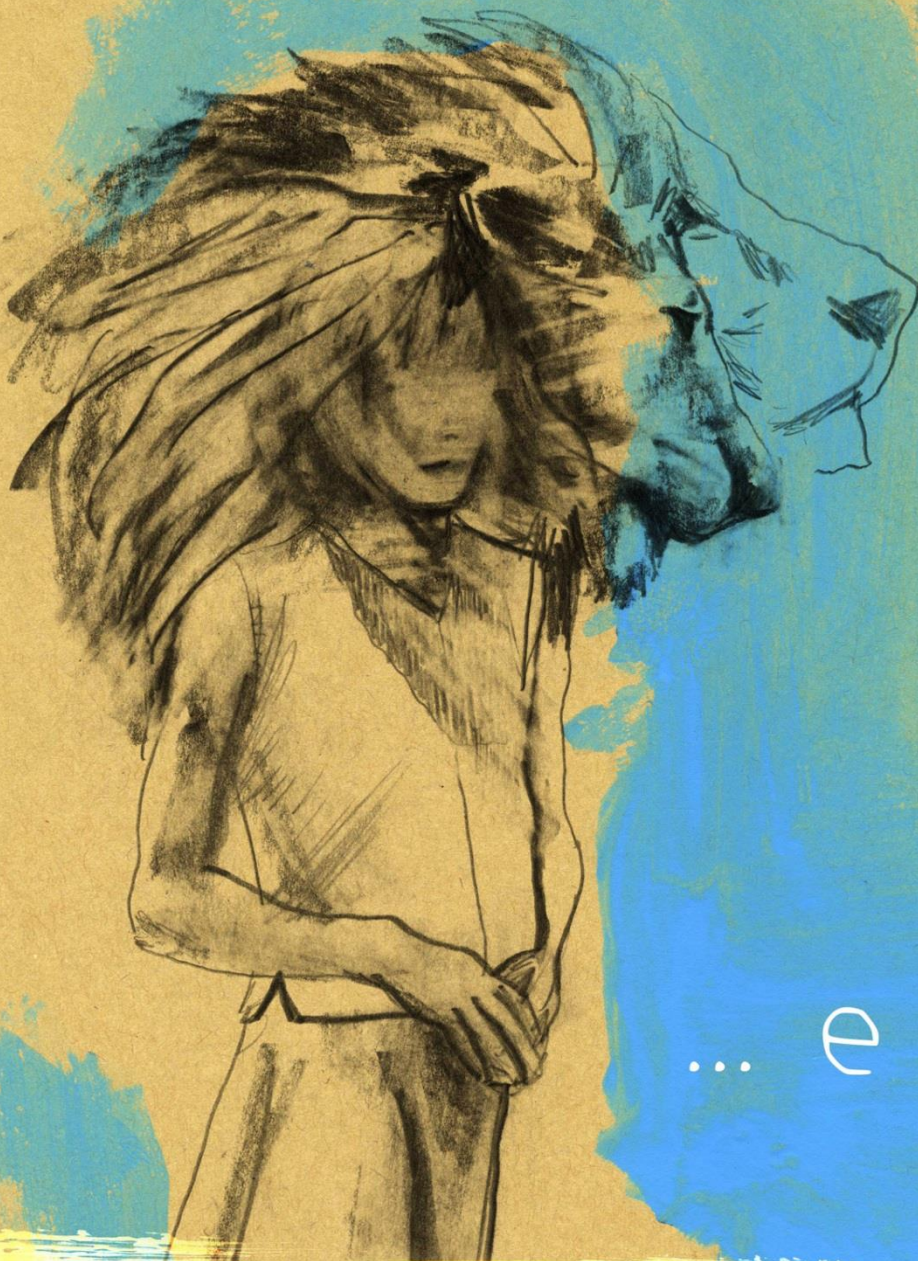


LA MAL COIFFÉE



... e los leons



FCM
LE GRAND FÉRIAL
CREATION MUSICALE



SPPF



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



AUDE



Le Chantier
des nouvelles musiques traditionnelles
d'Auvergne-Rhône-Alpes



CONTACT SCÈNE: 06 78 73 50 20

TOURNEUR@SIRVENTES.COM

WWW.LAMALCOIFFEE.COM

WWW.SIRVENTES.COM

"...E los leons"

NOUVEAU SPECTACLE DE LA MAL COIFFÉE // CRÉATION 2017



La Mal Coiffée : Marie Coumes (chant) - Laëtitia Dutech (chant, bendir, sagattes) - Myriam Boisserie (chant, brau) Karine Berny (chant, grosse caisse).

Paroles et musique: Laurent Cavalié

Production: Sirventés

Avec « ... E los leons », les voix et les percussions de La Mal Coiffée sculptent une musique qui porte un récit : l'épopée d'une jeune fille dont les lointains ancêtres sont des lions. Alors que les traditions de son clan la poussent vers la place réservée aux femmes de sa lignée, elle ne peut pourtant ignorer les pulsions sauvages de ses ancêtres qui battent en elle.

Inspiré du roman d'Henry Bauchau, "Diotime et les lions" (Actes Sud/Babel), ce poème narratif est écrit et mis en musique par Laurent Cavalié

Originaire du Minervois, La Mal Coiffée réinvente un chant polyphonique où la poésie et la langue occitane sont indissociables de l'expression populaire. Ancré dans la modernité, ce travail fait résonner le timbre de voix languedocien, un timbre profond et chaleureux soutenu par un puissant jeu rythmique.

Avec le soutien du FCM, SPPF, ADAMI, Région Occitanie/Pyrénées Méditerranée, Région Auvergne, Département de l'Aude, Réseau en scène, Compagnie Lo Bramàs, Le Chantier à Correns, La Nouvelle Digue à Toulouse.

CONTACT TOUR : Joël – 06 78 73 50 20 – tourneur@sirventes.com

CONTACT COMMUNICATION & PRESSE : Thierry - 06 59 81 14 70 – contact@sirventes.com

BIOGRAPHIE LA MAL COIFFÉE



2002 Six chanteuses décident de travailler ensemble sur un projet musical. Rencontre avec Laurent Cavalié, et début de collaboration avec lui.

Premiers concerts (bout de répertoire de 20 minutes), dans les bistrotts, dans les rues, partout où elles peuvent se faire la voix...

2003 Premier répertoire d'une heure. La Mal Coiffée intègre l'agence Sirventés, et début de diffusion du concert en salle.

2004 Travail de création avec Bernard Combi et Laurent Cavalié autour d'un répertoire calendaire pour la première édition des «Voix de la Saint Jean en Carladès » (Cantal)

2006 Enregistrement du 1er album

2007 Juin : sortie du 1er album « Polyphonies occitanes », sous le label Modal/l'Autre Distribution.

Création de la compagnie Lo Bramàs, collectif d'artistes (production artistique, opération « Mémoire Chantée »)

2009: Sortie du 2ème album, « A l'agacha »

2010: Participation à l'album collectif « Mongolia 2008 » (Hos Hayas Recordings) suite à un voyage en Mongolie, avec PHM, Loan, Dumé, etc.

2011: - Sortie du 3e album « Òu ! Los òmes ! » ; émissions spéciales sur France Inter (Didier Varrod), France musique (Hélène Hazera, Françoise Desgeorges), Radio Nova,...

- Participation à l'album de Silverio Pessoa « Collectiu-Encontres occitans » sur le titre Poesia urbana

2012: - Concert aux Suds à Arles (retransmis sur Arte live web) ; résidence à Pôle sud (Chartres de Bretagne) ; tournée en France, Belgique et Suisse

2013: - Réalisation du clip « Prenetz lo bon temps filhòtas » ; spectacle cirque-concert « Soritat » avec La Compagnie Timshell ;

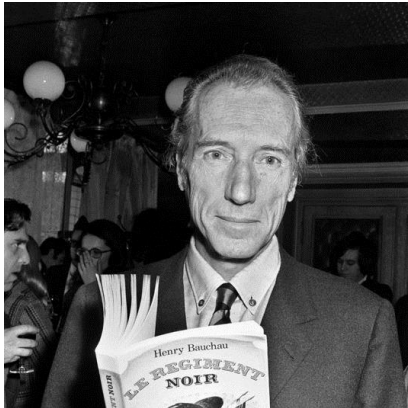
2014: Enregistrement et sortie de « L'embelinaire » (septembre 2014).

2015 : Clip « La cambra es alandada »

2017 : Nouveau spectacle et nouvel album « ...E los leons », libre adaptation du texte d'Henry Bauchau « Diotime et les lions »

LES AUTEURS

Henry Bauchau



Henry Bauchau, né à Malines (Belgique) en 1913 et mort à Louveciennes (France) en 2012 est un poète, dramaturge et romancier belge de langue française, également psychanalyste. Il publie en 1958 son premier recueil de poèmes, *Géologie*, pour lequel il obtient le prix Max Jacob. En 1960, Ariane Mnouchkine monte sa pièce *Gengis Khan* aux Arènes de Lutèce. Au début des années 90, il commence son cycle mythologique et donne successivement *Œdipe sur la route*, *Diotime et les lions* et *Antigone*. Parallèlement, la publication de son *Journal* éclaire la création, permet de comprendre l'importance que représentent pour l'écrivain la poésie, les rêves, l'inconscient et l'écriture.

Œdipe sur la route est une relecture du mythe oedipien qui évoque un parcours initiatique au terme duquel le héros se fond littéralement dans l'art. Ici, *Œdipe* partage avec *Orphée* la même capacité, celle de ranimer « les trésors perdus de la mémoire » grâce au chant, à la peinture et à l'écriture. Au lieu de se disperser, le roi aveugle retourne à l'unité. Après avoir surmonté ses peurs, il est « encore, est toujours sur la route », dira *Antigone* à la fin. La route de la connaissance de soi, libérée de la culpabilité et du remords. *Antigone*, qui l'a accompagné jusqu'au bout, symbolise cette route de la réalisation de soi. Gardienne du principe de vie, elle n'est pas de celles qui se retournent pour voir, par curiosité. De même, quand elle revient à Thèbes pour tenter d'apaiser la rivalité entre ses deux frères, c'est aussi pour dire « oui » à la vie, au futur, à la beauté et pour refuser, dans sa robe déchirée, toutes les manifestations de pouvoir, toutes les guerres. Elle est la part féminine, celle du poétique, de l'amour sans justification, de la patience. Bauchau mêle l'enthousiasme mystique et la connaissance de l'Antiquité à la psychanalyse, aux philosophies asiatiques et à la foi chrétienne.

Laurent Cavalié



48 ans, 29 ans de carrière, 1 album solo (« Soli solet »), 3 CD avec « la Fabrique », 1 CD avec « le Comité » (Comment Faire !), 5 CD avec « Du Bartàs » (chanson languedocienne), sans oublier « Le Carnaval des Insectes », la bande-son du parcours découverte éponyme, publié par Micropolis La cité des Insectes (Aveyron)... Arrangeur et directeur artistique de la Mal Coiffée (4 albums)...

Il a été musicien de théâtre pour la Cie Avant-quart dans les années 90, puis pour le Théâtre de La Rampe. Musicien et co-fondateur des groupes « Josep le Gavach » (musique de

création inspirée des musiques populaires occitanes), « la Chaloupe » (chantier de chansons et musiques improvisées), « Sophie et ses Occiputs » (bal). C'est à cette époque qu'il débute un travail de recherche sur les chants des pays d'Aude pour une tentative de recensement du travail de collectage de chant populaire depuis le milieu du 19^{ème} siècle.

A la fin des années 90 il rejoint « La Fabrique » (entreprise de recyclage folklorique), qui fusionne par la suite avec Joglar'Verne pour former « Le Comité », dont la musique festive puise dans le répertoire populaire languedocien et le ragamuffin Occitan.

Plus récemment, en duo avec Pierre Diaz, il monte le spectacle musical « Rue Trivalle » sur l'exode des Républicains espagnols en 1939. Avec sa compagne Marie Coumes, il crée le spectacle « Avèm decidit d'aver rason » (Nous avons décidé d'avoir raison), lecture de poésies occitanes de ces 50 dernières années. Deux ans de lecture, de recherche sur la façon de dire cette poésie aujourd'hui, la mettre en musique, croiser les deux langues, croiser le politique et notre rapport intime à la langue occitane.

Laurent Cavalié reste accordéoniste-chanteur du groupe « Du Bartàs » et arrange et dirige le quintet vocal féminin « La Mal Coiffée », dont le répertoire s'inspire des chants populaires des pays Audois et de la poésie languedocienne.

DISCOGRAPHIE LA MAL COIFFÉE



...E los leons - 2017
(Sirventés/l' Autre Distribution)



L'Embelinaire - 2014
(Sirventés/l' Autre Distribution)



Où ! los òmes ! - 2011
(Sirventés/l' Autre Distribution)



A l'agacha - 2009
(Sirventés/l' Autre Distribution)



Polyphonies occitanes - 2007
(Modal/l' Autre Distribution)



SIRVENTÉS, LABEL MUSICAL SOLIDAIRE

Un label Solidaire c'est quoi ?

Le Label solidaire Sirventés produit et accompagne plusieurs groupes et chanteurs ayant en commun la culture et la langue occitane : **La Mal Coiffée, Du Bartàs, Laurent Cavalié, Arnaud Cance, Djé Balèti...** Résolument engagés dans leur époque, ces artistes revisitent le patrimoine occitan en proposant des œuvres singulières et authentiques.

Les artistes et groupes du label ont décidé de mettre en commun leurs moyens et leurs énergies pour soutenir les efforts de développement de la scène artistique occitane. Le label solidaire assure la production des supports musicaux et de promotion nécessaires à leur développement : enregistrement, CD, musique en ligne..., selon une montée en charge progressive.

Outre la production des supports phonographiques, le label Sirventés assure également l'accompagnement de ces artistes: production de spectacles, accompagnement artistique, promotion médiatique, tournage, gestion administrative et édition musicale.

Sirventés propose aux diffuseurs et programmeurs des spectacles qu'elle a produits ou co-produits. Elle facilite les démarches en gérant contrats, déclarations et paies.

Les CD sont distribués par l'Autre distribution.

L'occitan, culture vivante !

Les pays occitans sont le lieu historique d'une culture prestigieuse qui a marqué l'Europe des débuts du deuxième millénaire avec les Troubadours. Aujourd'hui, de nombreux artistes, de toutes les régions, de tous les domaines d'expression, puisent dans le patrimoine occitan et élaborent une culture vivante, ouverte aux influences du monde qui les entoure.

Leur création s'adresse à tous, occitans ou pas, occitanophones ou non, car elle est de ce monde dans lequel nous vivons, sans renier les générations qui nous ont précédés.

Notre ambition est de permettre à ces artistes d'entrer en contact avec tous les publics, d'accéder aux scènes professionnelles actuelles, d'entrer dans les réseaux culturels et artistiques, de leur donner les moyens d'obtenir une notoriété suffisante leur permettant de développer leur carrière professionnelle.

REVUE DE PRESSE

Télérama

22/10/2014

LA MAL COIFFÉE

CHANSON

EN TOURNÉE

fff

Pieds nus, sur talons ou en godillots, les cinq copines de l'Aude emmènent leur public à la rencontre de l'*embelinnaire*, figure occitane qui a donné son nom à leur dernier album : elles le définissent comme l'«*enchanteur de la langue d'oc*», le poète «*qui révèle l'âme d'un terroir*». Au passage, l'une d'elles invite les embelinaires présents dans la salle à se manifester : «*Ils sont si rares !*» En attendant, toutes chantent a cappella le répertoire de l'un deux, le diacre Jean-Marie Petit : des poèmes oniriques et sensuels, espiègles et coquins, des histoires piquantes qu'elles traduisent – de mort chasseresse, ou de Christ qui descend de sa croix en habit rouge pour emmener les enfants à la fête foraine. Martelées par le tambourin, le bendir ou les cymbales, les polyphonies de La Mal Coiffée charrient joie et passion. Femmes tribales, elles ensorcellent sur des rythmes de transe et invitent à la danse. On ne se fait pas prier. – **Anne Berthod**

| Le 13 novembre à Talence (33),
le 14 à Orcines (63), le 15 à Saint-Bonnet-le-Chastel (63), le 28 à Maubec (83),
le 29 à Marseille (13)... Jusqu'en mars.

IL EXISTE UN ENDROIT

par Alexandre Héraud
le mercredi à 23h15



[l'émission](#) [\(ré\)écouter](#) [à venir](#) [contactez-nous](#) [podcast](#)



l'émission du **mercredi 7 janvier 2015**



La Mal Coiffée dans son décor, pour le Nadalet, dans le Minervois

1 commentaire

(ré)écouter cette émission
disponible jusqu'au 02/10/2017 23h15

Connexion

Tweeter

8

G+1

6



La Mal coiffée © Radio France - 2014 / DR

"Quoi de plus revigorant pour commencer l'année que de faire la fête avec "la mal coiffée"? Ces 5 femmes espiègles et virtuoses ont inventé un chant polyphonique occitan dans leurs villages du Minervois, là-bas entre Narbonne et Carcassonne, au pied de la Montagne Noire. A l'occasion de la fête du "Nadalet" ("le retour de la lumière") dans les petits villages de Trausse et de Felines-en-minervois, nos cinq ambassadrices du renouveau de la culture occitane à leur façon, revendiquant haut et fort de chanter dans cette langue "minorisée", nous parlent de leur aventure commune sous les traits de cette "mal coiffée" ébouriffante empruntée aux contes populaires et à la tradition". Cela à l'occasion de la sortie remarquée de leur 4ème album, 'l'embelinaire'.

PARTONS EN LIVE

par André Manoukian
le vendredi à 21h



l'émission (ré)écouter à venir podcast

Assistez en live à l'émission



l'émission du **vendredi 23 janvier 2015**

Partons en live avec Hubert-Felix Thiefaine



0 commentaire

(ré)écouter cette émission

disponible jusqu'au 18/10/2017 21h00

Recommander 0

Tweeter 6

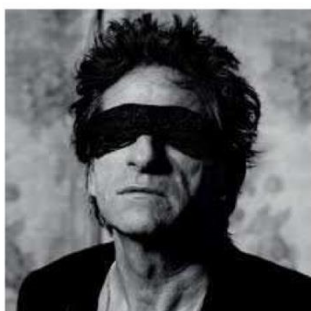
G+ 0

André Manoukian vous propose de Partir en live en compagnie de Thiefaine, Vianney, La mal coiffée et Forever pavot.

L'enregistrement aura lieu le mercredi 14 janvier au studio 105 de la Maison de la radio.

Rendez-vous dès 18h30 à la porte A, entrée Seine.

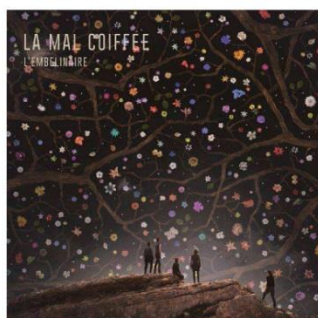
Vous pouvez rdés à présent réserver vos places sur cette même page en cliquant sur "Assistez à l'émission" ou bien sur le site <http://www.maisondelaradio.fr>



THIEFAINE © Radio France - 2015



Forever Pavot © Radio France - 2015



La mal coiffée © Radio France - 2015



Vianney © Radio France - 2015

Le monde des musiques & danses traditionnelles

N°158

Novembre / Décembre 2014 — ISSN 0995-3280 — France 7 €

TRAD

MAGAZINE

La Mal Coiffée



Portraits

Laura Ellestad
Fred Guichen
Du Haut Des Bars

Bertrand Gaillard
Pied'S Trad
Spiridon Shishigin
Oysterband

Sources

Jean-Michel Guilcher
Le crime du Kremlin-Bicêtre

Ethnotests
Instruments et techniques
Le calendrier
Les chroniques



La Mal Coiffée

Les cinq chanteuses de La Mal Coiffée parcourent les routes de France et d'Europe avec un répertoire de chansons trad' d'Occitanie. Elles sont chaleureuses, dynamiques, sensibles, drôles et, contrairement à ce qu'elles affirment, toujours très bien coiffées. Grâce à une judicieuse fusion de leurs voix et de percussions, elles affirment une culture vivante et ouverte sur le monde. Rencontre avec Myriam Boisserie, la représentante du quintet, à l'occasion de la sortie de leur nouvel album "L'embelinaire".

Comment s'est faite la rencontre humaine de l'équipe de La Mal Coiffée ?

Myriam Boisserie : Le groupe a été créé en 2001, nous étions six. Il ne reste que deux chanteuses du groupe du début, Marie et moi-même. Les membres gravitaient autour de La Fanfare du Minervois. Au fil des ans, la formation s'est transformée et nous réfléchissions à chaque changement quelle personne pourrait intégrer La Mal Coiffée, chanteuse ou non. Cela fait maintenant six années que l'équipe fonctionne ensemble et la rencontre humaine se fait chaque jour. De même avec l'équipe technique.

Quel est le parcours musical de chacune des chanteuses ?

Pour certaines, le parcours musical s'est fait de manière empirique avec La Mal Coiffée. Pour d'autres, ce sont les parcours habituels d'écoles de musique, des expériences de chanteuse et d'instrumentiste au sein de groupes.

Comment est né ce projet musical et artistique ?

Laurent Cavalié, l'arrangeur de La Mal Coiffée, travaillait depuis longtemps sur les collectages faits en "Occitanie". Et il s'intéressait aux musiques traditionnelles du monde entier. Il nous a proposé d'arranger des chants traditionnels en polyphonie, sans instruments au début. On s'est immergé dans le chant et les percussions sont venues plus tard.

Humour, provocation ou opportunisme de choisir un nom comme La Mal Coiffée ?

Plutôt humour et tendresse pour un personnage qui habite le chant populaire. La Mal Coiffée, c'est l'habitude, l'usure, la routine, la fatigue s'installant dans la vie de couple. On y échappe rarement mais on peut tous de façon consciente construire des voies nouvelles de relations. Et cette mal coiffée peut représenter aussi la liberté.

Comment définiriez-vous votre univers artistique et votre musique ?

Déjà, notre structure — un chœur de femmes qui peut se poser n'importe où et chanter — me semble archaïque et intemporelle. Le chant polyphonique est à la fois élaboré et primitif. Je vois que partout où nous chantons, en France ou ailleurs dans le monde, des auditeurs sont touchés. Il y a une universalité dans la composition comme dans les textes.

En 2014, quels sont les membres de La Mal Coiffée ?

Nous sommes cinq chanteuses et percussionnistes : Marie Coumes, Karine Berny, Laëtitia Dutech, Hélène Arnaud, Myriam Boisserie.

Avez-vous le sentiment d'être reconnues artistiquement dans ce monde où les hommes sont le plus souvent présents ?



© Clémence Granquillier

À titre personnel, ce n'est pas un souci pour moi. Mais peut-être que mes collègues auraient des choses à dire là-dessus. Je pense que ce n'est pas par la revendication que l'on obtient des changements mais par l'affirmation de choix motivés qui ont du sens. Des femmes qui prennent plaisir à chanter une langue endossant indifférence ou mépris, qui affichent leur joie et leur communion, se reconnaissent elles-mêmes.

Quelle est votre méthode de travail pour choisir votre répertoire ?

Parfois, Laurent Cavalié nous propose des chants. Ou bien chacune amène des textes et nous choisissons ensemble. Le dernier album, "L'embellinaire", nous est venu par le poète Jean-Marie Petit. Il nous a envoyé des textes inédits pour en faire « ce que l'on voudrait ». Des perles poétiques... On partage assez souvent les mêmes lectures. Et donc on a un savoir littéraire commun qui fait émerger des envies musicales.

Comment travaillez-vous les arrangements ? Avez-vous un regard de personne extérieure sur votre travail ?

Cette vie partagée inspire Laurent dans l'écriture des arrangements. La base, c'est la mélodie. S'y ajoutent des arrangements écrits qui peuvent se modifier en fonction des tessitures, ce que l'on a envie d'entendre. Laurent fait la personne extérieure, bien qu'il soit aussi à l'inté-

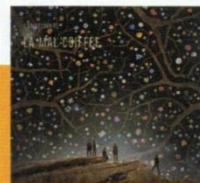
rieur en ce qui concerne les arrangements. Puis nous travaillons avec notre prof de chant, Emmanuel Pesnot, ainsi qu'avec des percussionnistes.

L'album "L'embellinaire" est-il différent de vos précédents disques ?

Oui, je crois qu'il est différent dans notre façon de chanter, résultat de notre travail avec Emmanuel Pesnot. La prise de son aussi est plus intimiste, les voix plus proches. Peut-être que la poésie a aussi induit une composition très particulière. C'est un album qui ne contient que des poèmes. Cela forme un tout cohérent.

Comment s'est déroulé l'enregistrement ?

À la maison avec une cuisinière extraordinaire, Nathalie Douziech. Au niveau technique, les percussions ont été enregistrées la première semaine, le chœur live par-dessus la deuxième semaine. Chacune dans un box, on ne se voit



Discographie :

- "Polyphonies occitanes" (L'Autre Distribution, 2007).
- "A l'Agacha" (Sirventes/L'Autre Distribution, 2009).
- "Où Los Omes" (Sirventes/L'Autre Distribution, 2011).
- "L'Embellinaire" (Sirventes/L'Autre Distribution, 2014).

En couverture

“L'embelinaire”

pas, on ouvre les oreilles. Dans le salon, Jérémy Champagne faisait le montage au fur et à mesure. C'est le troisième CD enregistré avec Mathias Lahiani, il commence à nous connaître. Son exigence, sa patience, son écoute, son calme ont contribué à un travail serein. Nous avons tous confiance les uns envers les autres.

Répétez-vous beaucoup, en dehors des tournées et des préparations d'albums ?

Notre calendrier de répétition s'étale de septembre à mai, avec deux jours par semaine. Nous avons deux semaines de résidence par an et plus en cas de

multiples projets, comme c'est le cas actuellement.

Quel est votre sentiment sur l'avenir du disque en France ?

Quel est votre point de vue à propos des nouvelles technologies de distribution des albums ?

L'avenir du disque est étroit. Pour certains, acheter des disques, tenir l'objet dans ses mains, profiter du travail graphique, c'est encore essentiel. Il semblerait que pour le plus grand nombre, écouter quelques titres ou l'album entier sur les plates-formes soit suffisant. Pour nous, il est important que notre musique

soit diffusée. Mais si cela donne envie aux auditeurs de venir nous écouter en concert, c'est encore mieux. Internet est un puissant outil d'accès, de découvertes, mais l'échange humain reste notre source essentielle.

Quelle partie de votre travail aimez-vous le moins ?

En ce qui me concerne : la paperasse administrative.

Quels musiciens ou groupes ont été une source d'inspiration dans votre carrière ?

Les collectages, parfois. Gacha Empega, Massilia Sound System, les Fabulous Trobadors, Lo Còr de la Plana et toute une multitude d'autres formations nous inspirent de manière collective ou individuelle.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur la musique traditionnelle ?

Elle est riche et évolue en permanence. C'est une réserve de création extraordinaire. Rien qu'avec la bourrée, il y a de quoi faire.

Avec le type de répertoire que vous défendez, quels sont les lieux où La Mal Coiffée peut rencontrer le public ?

Partout, je dirais. C'est dommage de mettre des étiquettes.

Que conseilleriez-vous à quelqu'un qui veut démarrer une carrière artistique ?

Tout est dans la qualité des relations que l'on entretient avec soi-même et avec les autres.

Comment envisagez-vous l'avenir de La Mal Coiffée ?

De nourriture en nourriture, de rencontres en rencontres, des projets émanent. En 2013, nous avons créé un spectacle de cirque avec la compagnie Timshel qui reprendra en 2015. Nous sommes aussi dans le chœur créé par Manu Théron sur la prière pour Marie-Madeleine. Et déjà Laurent Cavalité travaille sur notre futur projet...

Propos recueillis par Gérard Viel ■
Contact page 97.

« Nous sommes un chœur de femmes qui peut se poser n'importe où et chanter. Notre structure est archaïque et intemporelle. Avec une universalité dans la composition comme dans les textes. »



© Arnic Borel

Cinq femmes dans le vent occitan

► La Mal Coiffée, quintette vocal du Minervois, propose l'un des beaux albums de l'entrée en automne, entièrement chanté en langue occitane.

Embelinaire : le mot porte une beauté rare, un précieux imaginaire, la douceur poétique d'un terroir préservé. *L'Embelinaire*, c'est « l'enchanteur » en langue occitane. C'est aussi le titre du nouvel album (1) d'un groupe vocal féminin chantant en occitan : La Mal Coiffée. Leur nom fait référence à un personnage de la tradition populaire, une femme qui se laisse aller et dont on apprend aux jeunes filles à se tenir à l'écart... Rien de tel chez ces cinq artistes aux riches personnalités qui vivent dans les collines du Minervois, entre Aude et Hérault, et excellent dans le chant polyphonique. Myriam Boisserie et Marie Coumes, les deux fondatrices, ainsi qu'Hélène Arnaud, Karine Berny et Laetitia Dutech comptent déjà quatre albums depuis 2007, dont le précédent *Ou ! Los Omes*, en 2011, très remarqué. Leurs concerts, de Bretagne en Allemagne, rassemblent aussi des foules. « On nous prend parfois pour des rebelles potentiellement dangereuses défendant une autre langue que le français, sourit Myriam Boisserie. Or nous ne portons aucun drapeau, et

notre public est exclusivement touché par la beauté de la langue que nous chantons. »

Sur *L'Embelinaire*, les voix, juste soutenues par les rythmes percussifs d'instruments dont elles jouent elles-mêmes – divers tambours et tambourins, sagattes (petites cymbales à doigts) – s'envolent en s'entremêlant, comme reliées entre elles par un mystérieux pouvoir. Sorti le jour de l'automne, accompagné d'une résidence en Auvergne afin de préparer une tournée (2), l'album fait la part belle à deux grands poètes languedociens : Léon Cordes (né en 1913 et décédé en 1987) et Jean-Marie Petit (né en 1941, il est également diacre, et exécuteur testamentaire du premier). « Jean-Marie est un observateur du monde, qui écrit debout en regardant les fourmis ou le large paysage, qu'il transforme aussitôt en textes fulgurants, commente Myriam Boisserie. Notre groupe de femmes est porté par ses mots. *L'Embelinaire*, pour nous, c'est lui, qui nous a offert vingt-cinq de ses courts poèmes inédits. »

L'enregistrement en conserve neuf. D'autres suivront sans doute. Ils évoquent l'amour, le labeur du paysan, « la pierraille » et « les vignes d'automne », la nature omniprésente, son souffle. Et la présence du Christ « vêtu de laine rouge » ou de la Vierge Marie qui « portera pour

chacun des corbeilles de pommes »... Grâce aux compositions de Laurent Cavalié, ces mots à l'évidente simplicité se métamorphosent, répétés comme autant de bouquets fleuris en de multiples variations, portés par le pouvoir des voix.

JEAN-YVES DANA

(1) 1 CD Sirventes.

(2) Le 2 octobre à Bouguenais (44), le 3 à Carnac (56), le 4 à Trébeurden (29), le 9 à Paris 20^e, le 17 à Prèserville (31)...
Autres dates sur le site : www.sirventes.com

A' LIVE

8/10/2014

l'émission

france
inter



Deux heures de direct chaque soir. Vivantes. Vibrantes. Inattendues. Insoumises.



La mal coiffée

dans A'Live avec :

- L'ora

[Réécoutez-les >>](#)

La Mal Coiffée, cinq voix en langue d'oc

les
inROCKS

Une terre, une langue et une poésie, la mémoire des siècles derrière soi, et la jouissance de l'instant à chaque fois, **La Mal Coiffée** réunit cinq voix en un souffle débordant de vie. Les mots, de langue d'oc, rebondissent de l'une à l'autre, les rythmes s'entrechoquent et la danse naît spontanément, tant le chant de ces femmes intrépides paraît bien en chair. On sent là un art de vivre que, les traductions aidant, la poésie lumineuse de Jean-Marie Petit et Léon Cordes confirme. Il faudrait une nuit du Sud, des étoiles et un jardin bordé de murets en pierre pour écouter La Mal Coiffée. Ceux qui n'auront pas cette chance pourront toujours célébrer la sortie de *L'Embelinaire* le 9 octobre, au Studio de l'Ermitage.

Les coups de coeur de Fara C.

VENDREDI, 30 JANVIER, 2015 L'HUMANITÉ

Au fil des voix, éperdument

Huit bougies et une programmation toujours aussi porteuse d'inventivité, de tolérance, de solidarité. Le festival Au fil des voix met à l'affiche des artistes présentant un nouvel album, paru sur son label Accords croisés ou sur d'autres labels. Le CD du trio Sirventés révélera, le 5 février, ce que ces troubadours du XXI^e siècle appellent des protest songs occitans. Le 5 aussi, la chanteuse amérindienne Pura Fé égrènera les perles de son opus Sacred Seed (Nueva Records/Harmonia Mundi), dont le calumet de la paix réunit legs indien, blues et folk. Les singulières chanteuses africaines Julia Sarr et Dobet Gnahoré la précéderont le 30 janvier. Le 2 février, place à La Mal Coiffée, qui a consacré, aux polyphonies occitanes, un chef-d'œuvre, L'embelinaire (Sirventés /L'Autre distribution). Chapeau bas à deux sorties d'Accords croisés, présentées le 6. D'abord, Barbara-Fairouz, de la Tunisienne Dorsaf Hamdani, rapprochant avec grâce la passionaria libanaise et la fameuse auteure-compositrice-interprète française. Enfin, Éperdument, en lequel le vocaliste Alireza Ghorbani a regroupé des chants d'amour persans dus à des poètes de jadis et d'aujourd'hui : une splendeur.



« Les stéréotypes et les discriminations », Hetero agit en outre en contrepoint pertinent de l'actuel remugle social. **G.R.** PHOTO ALAIN LEROY. L'ŒIL DU SPECTACLE «Hetero», m.s. Thomas Condemine, théâtre du Rond-Point, 75008. 20h30. Jusqu'au 19 octobre. En tournée début 2015.

MÉMENTO

La Mal Coiffée Le groupe vocal féminin et occitan présente son quatrième CD. Studio de l'Ermitage, 8, rue de l'Ermitage, 75020. Ce soir, 20h30.

Oxmo Puccino Trio Hip-hop de chambre en version acoustique, avec Vincent Segal au violoncelle et Edouard Ardan à la guitare Espace 1789, 2-4, rue Bachelet, Saint-Ouen (93). Ce soir, 20 heures.

The Legendary Tigerman, Hell's Kitchen Blues félin du Portugais Paulo Furtado et indus urbain pour le groupe suisse Espace Paul B, 6, allée du Québec, Massy (91). Ce soir, 20h30.

Marianne Faithfull L'égérie rock britannique des années 60 revient avec son nouvel album, *Give My Love to London*. Le Plan, 1, rue Rory-Gallagher, Ris-Orangis (91). Ce soir, 20 heures.

CONCERTS - WORLD - VARIÉTÉ

La Mal Coiffée



Le 9 octobre 2014

[Achetez vos billets](#)



Note de la rédaction :

TT On aime beaucoup

Note des internautes :



(aucune note)

Sur le répertoire très percussif de *L'Embelinaire*, les cinq copines de l'Aude dédient leurs polyphonies occitanes aux poètes languedociens Jean-Marie Petit et Léon Cordes, insufflant à leurs vers courtois passion et énergie. Martelé par le rythme du tambourin, de la tammorra ou du bendir, leur chant organique claque avec encore plus de force sur scène, où leur bonne humeur fait des ravages.

Anne Berthod

TAGS : [World](#) - [Variété](#)

Le Tarn Libre
Le Journal du Tarn

10/10/2014

Jazz et Monde par Jérôme Damoiseau

• "Bien peignées" par l'Albigeois Laurent Cavalié

Elles sont cinq : Marie Coumes, Hélène Arnaud, Laetitia Dutech, Myriam Boisserie et Karine Berny. Cinq filles du Minervois (Aude) qui nous entraînent dans une polyphonie occitane entraînante et démoniaque, mise en musique par le compositeur albigeois Laurent Cavalié. Pour cet album déconcertant mais bigrement enivrant, le quintet chante, tout en percussion, la poésie occitane de feu Léon Cordes et Jean-Marie Petit, deux grandes figures de la littérature languedocienne. Pour les connaisseurs (ou pas) de la langue occitane, c'est un grand moment de musique Décoiffant, comme leur nom l'indique.

• *La mal coiffée, "L'Embelinaire" (Sirventès - L'Autre Distribution)*



Bordeaux: l'I.Boat s'offre Laurent Garnier jeudi
La venue du DJ français (et pas que) n° 1 aurait pu marquer les 3 ans du club, mais non. Laurent Garnier vient pour un set classique: base techno, sélection ouverte, culture dancefloor (12-16 €. 05 56 10 48 35).

Mal coiffée mais bien peignée

TRAD La Mal coiffée polyphonise l'occitan et crée un style à part. A voir ce soir à Cenon pour la fin des Inédits de l'été



La Mal Coiffée: subtilité vocale, absence de passéisme. PHOTO DR

Plus de clichés à l'œuvre ici: ce n'est pas parce qu'elles chantent en occitan qu'elles sont ancrées dans un quelconque passéisme rural, même pas dans une tradition quelconque. D'abord parce qu'il n'existe aucune tradition de chant polyphonique occitan.

De fait, même s'il revêt les atours du trad' et qu'elles sont parfois cataloguées dans ce style, les cinq filles de La Mal Coiffée ont entièrement inventé leur style. Pas de comparaisons possibles avec les Fabuleux Trobadors ou de leurs épigones féminines des Femmotztes T: si les deux groupes toulousains se sont accrochés à un ragga régionalisé, la Mal Coiffée a adopté une démarche plus radicale encore en créant un genre de toutes pièces.

Occitan contemporain

C'est ce qu'elles se sont attaché à faire depuis 2002, d'abord hésitantes, puis de plus en plus affirmées dans un chant de poitrine qu'elles maîtrisent de mieux en mieux. Car c'est là ce qui fait l'ampleur et le particularisme des cinq filles qui avancent à fil de voix et sans filet: pas d'arrangements pour masquer une éventuelle hésitation, elles ne s'accompagnent que de percussions simples qui donnent tout le relief de leur subtilité vocale. Là encore, La Mal Coiffée a avancé lentement avant de trouver la bonne formule. De sim-

INÉDITS DE L'ÉTÉ: LES CONCERTS DE LA SEMAINE

LA MAL COIFFÉE, mercredi 17 septembre à 20 h 30 à l'Agora du Haut-Carré à Talence.

KEVIN SEDDIKI ET BIJAN CHEMIRANI, jeudi 18 septembre à 20 h 30 au Musée National des Douanes à Bordeaux

BERLINIST, samedi 20 septembre à 20 h 30 au CROUS à Bordeaux.

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. 05 56 74 80 00



Berlinist. PHOTO DR

ou www.lerocherdepalmer.fr

ple accompagnement rythmique au départ, les percussions sont devenues peu à peu une véritable polyphonie en soi.

Et pour peu que l'on pratique un peu l'occitan, on ne reste pas insensible au choix des textes. Entre les chants populaires qui font rouler la langue avec cette capacité toute particulière qu'a l'occitan de jouer sur les doubles sens, et les reprises de poètes occitanophones qui y ajoutent l'influence des plusieurs siècles de raffinements poétiques, leurs chansons distillent un univers singulier qui fait oublier qu'il y a peu encore, personne n'aurait osé prétendre que cette langue pouvait être moderne.

Hors des sentiers battus, La Mal Coiffée l'est assurément et c'est le fil rouge des « Inédits de l'été » qui reprennent avec elles une programmation en sommeil depuis

fin juillet. C'est ainsi que l'on retrouve pour les derniers feux de la belle saison le duo Kevin Seddiki et Bijan Chemirani, rescapés du sextet Oneira, qui poursuivent leur chemin en inventant des passerelles entre les percussions iraniennes et la guitare, en passant par le jazz ou le classique. Ou encore la pop aérienne des Barcelonais de Berlinist, ce qui, outre une petite allitération en « b », permet aussi de (re)découvrir des lieux inhabituels, en l'occurrence le cloître du CROUS.

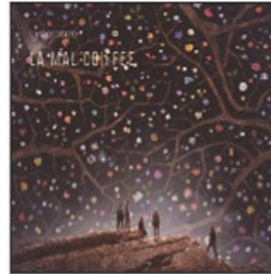
Car le point commun des Inédits, outre la singularité musicale de leur programmation, c'est de rechercher des endroits un tantinet surprenants, voire franchement beaux pour y poser des concerts. Pas forcément magique mais sympathique, pour le moins.

Jean-Luc Eluard

LA MAL COIFFÉE

L'embelinaire

(Sirventés)



Cela fait maintenant quelques années que La Mal Coiffée défend la tradition occitane au

travers d'un chant polyphonique ensorceleur et enchanteur. Ce nouvel album, *L'embelinaire*, est une réelle invitation à découvrir un univers ambivalent: apaisant de par la chaleur des voix qui s'expriment avec force et grâce, entêtant de par ses rythmes percussifs. La poésie est palpable et peu importe qu'on comprenne le sens des mots, la magie des voix opère. Les cinq femmes font revivre les textes d'auteurs occitans incontournables que sont Joan-Maria Petit et Léon Cordes, faisant ainsi perdurer la tradition orale de leurs ancêtres. On a l'impression en écoutant les différents titres de voyager dans une autre époque, une époque où le travail de la terre, la nature, les scènes de vie ordinaire avaient vraiment de la valeur et où on savait savourer les plaisirs simples de la vie. L'ensemble est abouti et le dépaysement est garanti!

www.sirventes.com/la-mal-coiffee

Sandrine Palinckx

La Mal coiffée : « Nous chantons en occitan parce que cette langue est magnifique »



La Mal coiffée est en résidence à Bellerive cette semaine - PARAT Dominique

sur-Allier.

[écouter le premier extrait du nouvel album : Joaneta]

Les cinq chanteuses de La Mal Coiffée, originaires du Minervois, entre Aude et Hérault, ont mis en musique le poète occitan Jean-Marie Petit.

« L'album est composé de douze titres, explique Myriam, l'une des chanteuses. Nous avons choisi neuf de ses poèmes et trois de Léon Cordes. L'écriture de Jean-Marie Petit est très sensuelle, elle décrit les paysages du Sud et évoque les relations hommes-femmes. Ce sont des textes très courts et Laurent Cavalier, notre arrangeur, a composé les mélodies. »

Les cinq chanteuses s'accompagnent d'une grosse caisse, bendirs (tambours africains) ; tambourins d'Italie ; brau (tambour à friction et instrument traditionnel occitan).

Le chœur de La Mal coiffée, qui existe depuis 2001, ne se pose pas la question de savoir s'il chante dans une langue minoritaire.

« Nous chantons en occitan parce que cette langue est magnifique. Le français du sud est imprégné de cette tournure occitane. On a cette langue dans l'oreille. On a entendu nos parents ou grands parents la parler. Le chœur féminin, c'est un chœur archaïque et il est universel. C'est un choix de se régaler de cette langue musicale très chantante. »

La Mal coiffée fait chanter la langue occitane.

Ce chœur de femmes, présente, demain au Geyser, son nouveau spectacle à l'occasion de la sortie de son album L'Embelinaire, à l'issue d'une semaine de travail à Bellerive-